



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**ESB1 - ESAMI DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

SEZIONI ESABAC

**Prova di: LINGUA E LETTERATURA FRANCESE**

**La seguente prova di esame è costituita da una prova di lingua e letteratura francese e da una prova di storia in lingua francese. La somministrazione della prova di storia deve avvenire dopo l'effettuazione della prova scritta di lingua e letteratura francese.**

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- a) analisi di un testo;
- b) saggio breve.

**a) analisi di un testo**

Dopo avere letto il testo rispondete alle domande e elaborate una riflessione personale sul tema proposto.

*Voici les premières lignes de ce roman, qui raconte l'histoire d'amour passionnée et douloureuse entre un jeune parisien de retour de la 1<sup>e</sup> guerre mondiale, Aurélien, et une jeune femme provinciale et mariée, Bérénice.*

La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. Il n'aima pas comment elle était habillée. Une étoffe qu'il n'aurait pas choisie. Il avait des idées sur les étoffes. Une étoffe qu'il avait vue sur plusieurs femmes. Cela lui fit mal augurer<sup>1</sup> de celle-ci qui portait un nom de princesse d'Orient<sup>2</sup> sans avoir l'air de se considérer dans l'obligation d'avoir du goût. Ses cheveux étaient ternes ce jour-là, mal tenus. Les cheveux coupés, ça demande des soins constants. Aurélien n'aurait pas pu dire si elle était blonde ou brune. Il l'avait mal regardée. Il lui en demeurait une impression vague, générale, d'ennui et d'irritation. Il se demanda même pourquoi. C'était disproportionné. Plutôt petite, pâle, je crois... Qu'elle se fut appelée Jeanne ou Marie, il n'y aurait pas repensé, après coup. Mais Bérénice. Drôle de superstition. Voilà bien ce qui l'irritait. Il y avait un vers de Racine que ça lui remettait dans la tête, un vers qui l'avait hanté pendant la guerre, dans les tranchées, et plus tard démobilisé. Un vers qu'il ne trouvait même pas un beau vers, ou enfin dont la beauté lui semblait douteuse, inexplicable, mais qui l'avait obsédé, qui l'obsédait encore :

*Je demurerai longtemps errant dans Césarée...*

En général, les vers, lui... Mais celui-ci lui revenait et revenait. Pourquoi ? C'est ce qu'il ne s'expliquait pas. Tout à fait indépendamment de l'histoire de Bérénice...l'autre, la vraie... D'ailleurs il ne se rappelait que dans ses grandes lignes cette romance, cette scie<sup>3</sup>. Brune alors, la Bérénice de la tragédie. Césarée, c'est du côté d'Antioche, de Beyrouth.

**Louis Aragon, *Aurélien*, 1944**

<sup>1</sup> Présager.

<sup>2</sup> princesse juive que Titus emmena à Rome après la prise de Jérusalem en 70 et dont l'histoire a inspiré en 1870 à Racine une tragédie du même nom et à Corneille une autre tragédie : *Tite et Bérénice*.

<sup>3</sup> terme populaire pour désigner un thème obsédant.

**I. Compréhension**

1. Relevez dans ce texte le champ lexical de la laideur.
2. En quoi la première phrase est-elle paradoxale par rapport à la suite du récit ?
3. Quels sentiments Aurélien éprouve-t-il pour Bérénice ? Justifiez votre réponse.



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

### II. Interprétation

1. Comment le narrateur rapproche-t-il Bérénice à la Bérénice de la tragédie de Racine ?
2. Quelles sont les caractéristiques d'Aurélien que le lecteur peut déduire du texte ?

### III. Réflexion personnelle

Louis Aragon décrit d'une manière originale la naissance d'une passion amoureuse. Développez ce thème en vous appuyant aussi sur d'autres œuvres littéraires que vous connaissez (300 mots environ).

#### b) saggio breve

Dopo aver analizzato l'insieme dei documenti, formulate un saggio breve in riferimento al tema posto (circa 600 parole).

#### *Poésie des choses, de l'objet au symbole*

##### Document 1

*Le poème est adressé à Amadis Jamyn (1540-1593), poète champenois, proche du cercle littéraire de la Pléiade, et ami de Pierre de Ronsard. Orthographe modernisée.*

Lave ta main, qu'elle soit belle et nette,  
 Réveille-toi, apporte une serviette :  
 Une salade amassons, et faisons  
 Part à nos ans<sup>1</sup> des fruits de la saison.  
 D'un vague pied, d'une vue écartée  
 De ça, de là, en cent lieux rejetée  
 Sur une rive, et dessus un fossé,  
 Dessus un champ en paresse laissé<sup>2</sup>  
 Du laboureur, qui de lui-même apporte  
 Sans cultiver herbes de toute sorte,  
 Je m'en irai, solitaire, à l'écart.  
 Tu t'en iras, Jamyn, d'une autre part,  
 Chercher, soigneux, la bourslette<sup>3</sup> touffue,  
 La pâquerette<sup>3</sup> à la feuille menue,  
 La pimprenelle<sup>3</sup> heureuse pour le sang  
 Et pour la rate, et pour le mal de flanc.  
 Je cueillerai, compagne de la mousse,  
 La responsette<sup>3</sup> à la racine douce  
 Et le bouton des nouveaux groseilliers  
 Qui le Printemps annoncent les premiers.  
 Puis, en lisant l'ingénieux Ovide  
 En ces beaux vers où d'amour il est guide,  
 Regagnerons le logis pas à pas. [...]

**Pierre de Ronsard, « Ode à la Salade », dans *Le second livre des poèmes*, Tome IV, 1569**

<sup>1</sup> expression signifiant : partageons entre nous.

<sup>2</sup> laissé non cultivé.

<sup>3</sup> nom d'une variété de salade.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**Document 2**

Je suis la pipe d'un auteur ;  
On voit, à contempler ma mine  
D'Abyssinienne ou de Cafrine<sup>1</sup>,  
Que mon maître est un grand fumeur.

Quand il est comblé de douleur,  
Je fume comme la chaumine  
Où se prépare la cuisine  
Pour le retour du laboureur.

J'enlace et je berce son âme  
Dans le réseau mobile et bleu  
Qui monte de ma bouche en feu,

Et je roule un puissant dictame<sup>2</sup>  
Qui charme son cœur et guérit  
De ses fatigues son esprit.

**Charles Baudelaire, « La Pipe », dans *Les Fleurs du mal*, 1857**

<sup>1</sup> jeune et jolie femme de la Réunion.

<sup>2</sup> plante médicinale originaire d'Amérique Centrale.

**Document 3**

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe en train d'éruer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

**Francis Ponge, « Le pain », dans *Le parti pris des choses* (1942)**

**Document 4**

L'abbiamo rimpianto a lungo l'infilascarpe,  
il cornetto di latta arrugginito ch'era  
sempre con noi. Pareva un'indecenza portare  
tra i similori e gli stucchi un tale orrore.  
Dev'essere al Danieli che ho scordato  
di riporlo in valigia o nel sacchetto.  
Hedia la cameriera lo buttò certo  
nel Canalazzo. E come avrei potuto  
scrivere che cercassero quel pezzaccio di latta?  
C'era un prestigio (il nostro) da salvare  
e Hedia, la fedele, l'aveva fatto.

**Eugenio Montale, “L'abbiamo rimpianto a lungo l'infilascarpe” dans *Xenia*, II, 3, 1966**

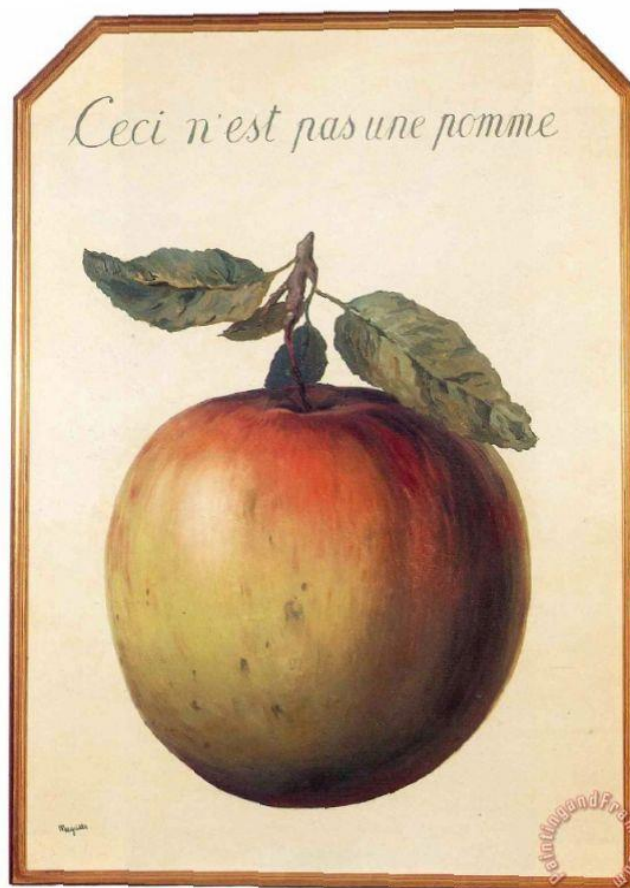


*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

Nous l'avons longtemps regretté, ce chausse-pied,  
cette demi-corne rouillée en fer blanc qui nous  
accompagnait partout. Il semblait déplacé d'apporter  
Parmi les similors et les stucs cette horreur.  
Au Danieli j'ai oublié sans doute  
de le ranger dans la valise ou dans la trousse.  
Hedia, la femme de chambre, l'a certainement jeté  
dans le grand canal. Comment aurais-je osé  
écrire pour réclamer ce bout de ferraille?  
Puisqu'il fallait sauver *notre* prestige, ce fut l'œuvre de Hedia la fidèle.

**Eugenio Montale, dans *Poèmes choisis*, traduction de Patrice Dyerval Angelini, NRF,  
coll. Poésie/Gallimard, Paris, éd. nouvelle de 1991**

**Document 5**



**René Magritte, *Ceci n'est pas une pomme*, 1964**

Ce tableau fait partie d'une série de toiles dénommée « La trahison des images » ; elles traitent du rapport entre l'objet, son identification et sa représentation.

Durata massima della prova di lingua e letteratura francese: 4 ore.

È consentito soltanto l'uso di dizionari monolingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**ESB1 - ESAMI DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

SEZIONI ESABAC

**Prova di: STORIA IN LINGUA FRANCESE**

Svolga il candidato una delle seguenti prove a scelta tra:

- composizione
- studio e analisi di un insieme di documenti

**a) Composizione**

**L'Italie de l'après-guerre, la mise en place d'un nouveau régime** (600 mots environ).

**b) Studio e analisi di un insieme di documenti**

**La France, une grande puissance moyenne depuis 1958.**

Dopo avere analizzato i documenti proposti:

- Rispondete alle domande della prima parte dell'esercizio.
- Formulate una risposta organica in riferimento al tema posto.

**Dossier documentaire :**

- Document 1 : 29 mars 1967, inauguration par Charles de Gaulle du premier sous-marin nucléaire (SNLE) le « Redoutable » à Cherbourg.
- Document 2 : Discours de François Mitterrand, Président de la République, lors de la séance solennelle d'ouverture de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage de la langue française, Château de Versailles, lundi 17 février 1986.
- Document 3 : Opération « Léopard » - intervention française à Kolwezi (Zaïre) en mai 1978 (ECPAD).
- Document 4 : Discours de Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères, devant le Conseil de sécurité de l'ONU le 14 février 2003 lors de la crise irakienne.
- Document 5 : Le « couple franco-allemand » (Charles De Gaulle et Konrad Adenauer en 1963, François Mitterrand et Helmut Kohl en 1984, Emmanuel Macron et Angela Merkel en 2017)

**Première partie :**

Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions :

- De quelle manière la France parvient-elle à s'imposer comme « puissance moyenne » à partir de 1958 ? (documents 1 et 5)
- Quels sont les aspects particuliers de l'influence de la France dans le monde ? (documents 2 et 4)
- Comment la France tente-t-elle de s'affirmer sur la scène internationale et dans le concert des grandes puissances ? (documents 1, 3 et 4)

**Deuxième partie :**

En vous aidant des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : « **La France, une grande puissance moyenne depuis 1958** » (300 mots environ).



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**Document 1 : 29 mars 1967, inauguration par Charles de Gaulle du premier sous-marin nucléaire (SNLE) le « Redoutable » à Cherbourg**



Source : AFP <http://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2017/03/28/26010-20170328ARTFIG00291-il-y-a-50-ans-le-redoutable-premier-sous-marin-nucleaire-francais-etait-lance.php>

**Document 2 : Discours de François Mitterrand, Président de la République, lors de la séance solennelle d'ouverture de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage de la langue française, Château de Versailles, lundi 17 février 1986.**

« Mesdames et messieurs,

Voici enfin venu le moment d'une rencontre attendue depuis longtemps. Quarante et une nations souveraines et communautés réunies par une solidarité ancienne, forte, profonde, et qui pratiquent la même langue. Je veux vous dire, en mon nom personnel certes, mais aussi au nom de tous les Français qui sont dans cette salle, la joie qui est la nôtre de vous recevoir et de vous souhaiter la plus amicale et la plus chaleureuse des bienvenues. Vous venez de cinq continents. Vos croyances, vos modes de vie, vos choix politiques sont naturellement divers. Et cependant vous voici rassemblés, libres, égaux, pour échanger vos points de vue, pour que nous échangions nos points de vue, pour que nous lancions des projets qui nous paraissent utiles à ce qui nous est commun. J'ai employé ce mot, c'est bien dire qu'une communauté existe, libre de toute allégeance, libre de je ne sais quelle nostalgie, qui n'habite aucune de nos esprits, une communauté désireuse de compter ses forces pour affirmer ses ambitions. On peut employer le terme puisque nous sommes porteurs d'une culture qui peut avoir l'ambition d'être universelle.

[...] On connaît la loi d'airain de l'économie moderne. Elle concentre des moyens de production, pour réaliser des économies qui, de plus en plus, sont mondialisées ou du moins aspirées, absorbées, emportées par des marchés mondiaux. C'est un grand jeu planétaire, où les originalités s'estompent, où les hiérarchies s'accusent. Les pays qui ne sont pas sur leurs gardes perdent leur substance. Ils étaient créateurs, acteurs, ils assistent, ils contemplent, ils reçoivent. Ils décidaient. Trop souvent les voici condamnés au rôle de sous-traitants, de traducteurs ou d'interprètes. C'est là un des aspects, un des éléments du contexte de cette rencontre.



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

Face à ces phénomènes, que je viens très rapidement de décrire, quel est le meilleur rempart ? C'est l'identité culturelle.

[...] Dans notre esprit, dans le mien en tout cas, c'est le commencement d'une œuvre durable qui s'inscrit dans les temps qui viennent. Car, au travers une langue commune c'est tout un mouvement, un mouvement de la pensée, un mouvement de l'expression, c'est toute une action qui se dessine. Et nous en aurons le droit d'être fiers un jour, je l'espère, tous et au même titre, d'avoir été les mainteneurs d'abord, puis les créateurs de temps nouveaux. Je vous remercie. »

Source : <http://discours.vie-publique.fr/notices/867004300.html>

### **Document 3 : Opération « Léopard » - intervention française à Kolwezi (Zaïre) en mai 1978.**



**ECPAD, Agence d'images de la Défense**

Source : <http://www.ecpad.fr/operation-leopard-lintervention-francaise-au-zaire/>

### **Document 4 : Discours de Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères, devant le Conseil de sécurité de l'ONU le 14 février 2003 lors de la crise irakienne.**

« La France l'a toujours dit : nous n'excluons pas la possibilité qu'un jour il faille recourir à la force, si les rapports des inspecteurs concluaient à l'impossibilité pour les inspections de se poursuivre. Le Conseil devrait alors se prononcer et ses membres auraient à prendre toutes leurs responsabilités. Et, dans une telle hypothèse, je veux rappeler ici les questions que j'avais soulignées lors de notre dernier débat le 4 février et auxquelles nous devons bien répondre : en quoi la nature et l'ampleur de la menace justifient-elles le recours immédiat à la force ? Comment faire en sorte que les risques considérables d'une telle intervention puissent être réellement maîtrisés ?

En tout état de cause, dans une telle éventualité, c'est bien l'unité de la communauté internationale qui serait la garantie de son efficacité. De même, ce sont bien les Nations Unies qui resteront demain, quoi qu'il arrive, au cœur de la paix à construire.

Monsieur le Président, à ceux qui se demandent avec angoisse quand et comment nous allons céder à la guerre, je voudrais dire que rien, à aucun moment, au sein de ce Conseil de Sécurité, ne sera le fait de la précipitation, de l'incompréhension, de la suspicion ou de la peur. Dans ce temple des Nations Unies, nous sommes les gardiens d'un idéal, nous sommes les gardiens d'une conscience. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix.



## *Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie. Un pays qui n'oublie pas et qui sait tout ce qu'il doit aux combattants de la liberté venus d'Amérique et d'ailleurs. Et qui pourtant n'a cessé de se tenir debout face à l'Histoire et devant les hommes. Fidèle à ses valeurs, il veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Il croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur. Je vous remercie. »

Source : <http://discours.vie-publique.fr/notices/033000604.html>

**Document 5 : Le « couple franco-allemand » (Charles De Gaulle et Konrad Adenauer en 1963, François Mitterrand et Helmut Kohl en 1984, Emmanuel Macron et Angela Merkel en 2017).**







*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*



Source : dpa <http://www.50elysee.com/>

COPIA CONFORME AGLI ATTI MIUR